

# *Glanerie... de murmures*



Des glaneuses (Musée d'Orsay) – Jean-François Millet (1857)

*D'ici, de là, d'ailleurs...*

*Semaine 16-18/04/2017*

## *« Comprendre le malheur français »*

**de Marcel Gauchet**

Marcel Gauchet part du constat que les Français seraient dans l'ensemble plus pessimistes que quiconque sur l'avenir de leur pays. Sans doute mais ils ont des raisons à cela. En premier lieu le fait que leurs élites ont tourné le dos à la nation et à ce qui a fait sa singularité au cours des siècles : sa capacité à développer des solutions originales et performantes, transposables à l'univers entier.

*« Les Français n'ont jamais vécu leur manière d'être comme une exception, mais bien plutôt comme quelque chose destiné s'universaliser. Le sentiment français n'a jamais été celui du village gaulois assiégé par les Romains. Ce que les Français ont toujours ressenti, c'est l'idée d'une singularité bonne, donc susceptible d'être désirée hors de France, d'être universalisée. (...) Les gens savent bien que le monde a changé, mais leur rêve serait que nous restions ce que nous sommes en devenant modernes. »*

Rien à voir avec la nostalgie de la puissance perdue. *« La France ne sera jamais plus une grande puissance, c'est entendu, et il n'y a effectivement rien à regretter de ce côté-là. Toutefois, elle [pourrait] encore avoir son mot à dire, modestement, dans une invention moderne qui est loin d'être terminée. »*

Mais ce n'est pas le chemin qu'elle prend car ses élites ont délibérément choisi de s'aligner sur les modèles étrangers sans d'ailleurs mesurer leur enracinement historique et culturel, qui les rend difficilement transposables. Par exemple, *« l'idée qu'il y aurait un modèle allemand dont les autres devraient s'inspirer est une plaisanterie ! Sa force est dans sa singularité. On ne crée pas à volonté une société industrielle de type allemand. »*

Ces élites se sont aussi détournées de leur propre langue au profit du *globish*. *« Au lieu d'une langue universelle, nous n'avons plus qu'un patois local. Pour être barman dans une station touristique, il faut savoir l'anglais ! »* L'historien déplore aussi leur trahison républicaine : *« La partie la plus active de l'élite intellectuelle se met à cultiver une image noire du passé français. Comme s'il y avait eu une réactivation de l'imaginaire révolutionnaire où le passé républicain se met à faire figure d'Ancien Régime ! »*

**Fin de l'exception européenne**

Le désarroi français s'est manifesté avec éclat en 1992, avec le référendum sur le traité de Maastricht, validé d'extrême justesse. C'est qu'avec ce traité, la construction européenne a changé de nature et, de coopérative (Airbus, Arianespace, Schengen, Erasmus), s'est faite directive.

*« Le fait qu'à tout moment, dans quantité de métiers, une directive européenne soit introduite pour obliger à faire autrement qu'auparavant aboutit à écraser les uns et les autres sous des contraintes ubuesques. »* Le philosophe donne en exemple une directive qui a mis fin à la profession d'infirmier psychiatrique, une spécificité française tout à fait appréciée, au profit d'une catégorie unique d'infirmier. *« Comme si soigner un cancéreux en phase terminale et un schizophrène au long cours c'était la même chose ! »*

*« Alors que les gens avaient le sentiment d'avoir fait de considérables progrès dans toute une série de domaines, voilà que ces progrès semblent frappés de nullité par une insertion aussi incontrôlable qu'irréversible dans un monde extérieur qui les lamine. Avec au premier chef, l'injonction quotidienne et universelle de faire de l'argent à court terme. »*

L'intuition de Marcel Gauchet rejoint nos propres observations : la civilisation européenne a tiré sa grandeur des qualités propres à chacune de ses composantes et à leur émulation. Tout le contraire de l'homogénéisation programmée par le traité de Maastricht. Au XVe siècle, les Portugais se sont lancés sur les mers avant que les Espagnols, puis les Hollandais et les Anglais ne viennent les concurrencer. Les Hollandais ont inventé le capitalisme, les Anglais la démocratie, les Français les droits de l'homme et du citoyen, les Allemands la science etc. Et le monde entier a pu profiter de ces différents apports.

L'émulation entre les nations européennes leur a été bien plus profitable qu'elle ne leur a coûté en guerres, si on fait la comparaison avec par exemple l'empire chinois, périodiquement ravagé par des guerres civiles plus meurtrières que les derniers conflits européens ! Toute la question est de savoir si cette diversité qui a fait notre richesse sera laminée par la rage normalisatrice de Bruxelles, comme la diversité chinoise l'a été par le Premier Empereur...

Joseph Savès – Source : Site Hérodote

**(1/2 – À SUIVRE)**